

UN GRAIN BLANC

(Suite et fin)

Le plus jeune surtout un enfant de dix-neuf ans, un peu mince, un peu faible.

Mais à bord, on a tellement les ordres les plus secs, les corvées les plus pénibles n'avaient soulevé un murmure ou une objection de la part des deux frères.

Les heures se traînaient lentes et tristes.

Le CLORINDE n'avait pas bougé. La voile, serrée de près, ne laissait que le grand hunier au bas ris et le plus petit des focs.

La nuit n'avait point apporté de fraîcheur; l'air, écrasé, raréfié, semblait s'alourdir encore, et nul bruit dans l'immensité ne venait troubler le solennel silence.

Fatigués de leur insipide promenade, les deux frères s'étaient assis sur le bastingage qui domine le banc de quart, attendant la fin de ces quatre heures interminables. Ils s'étaient tus et demeuraient plongés dans une rêverie profonde.

Une brise chaude et chargée vint tout à coup leur brûler la figure. Ils furent debout d'un bond; l'éclat s'élança vers le gaillard d'avant. Tout au fond du ciel, dans le lointain le plus perdu, l'horizon prenait une teinte d'encens, les baromètres ne s'étaient pas trompés.

C'était un grain "grain blanc," et il fondait sur la frégate avec la rapidité de la foudre.

— Timonier, prévenez le commandant!

Le matelot n'eut pas le temps de pénétrer sous la dunette. M. B. était déjà sur le pont.

Il prit la place de son fils sur le banc de quart.

— Bâbord la barre! ordonna-t-il d'une voix tonnante.

Elle y est toute, commandant.

Une avalanche de pluie et d'eau salée, une trombe furieuse s'abattit sur le CLORINDE.

Le vent, hurlant, féroce, tordit les plus gros bords, la mâture craqua avec un bruit sinistre; et la frégate, prise de côté, se coucha tout de son long, comme le gladiateur blessé qui voit venir la mort.

Durant une minute, éternelle, elle demeura engagée, haïtaine, et emportée par l'ouragan, s'enfuit, balayant les lames.

Un soupir profond s'échappa de la poitrine de M. B. CLORINDE était sauvée.

— Droite la barre!

Et la frégate, pareille à un cheval éperonné, reprit sa course plus violente. Deux voix couvrirent les hurlements de la tempête.

— Un homme à la mer à bâbord!

— Un homme à la mer à tribord!

Une lame, inondant la CLORINDE de poupe en proue, venait d'enlever deux matelots. Le timonier de veille, d'un coup de hache, coupa l'amarre de la bouée de sauvetage qui s'abattit dans l'eau en fusan, et en lançant une lueur sinistre.

Les officiers, montés sur le pont regardèrent du côté du banc de quart attendant avec anxiété un ordre du commandant.

M. B. détourna la tête.

Devant Dieu, devant lui-même il répondait de tout cet équipage qui lui avait été confié. En essayant un sauvetage inutile, il sacrifierait inutilement d'autres existences. Les deux matelots taient condamnés.

La CLORINDE continuait sa marche.

Raoul s'avança alors.

Mon père, commandant, pour l'amour de Dieu, mettez en panne.

— Taisez-vous, monsieur, répondit M. B. retournez à l'avant.

— Mon père, je suis de quart. On dira que vous avez voulu épargner votre fils, que vous avez sacrifié deux de vos matelots. Mon père, vous me déshonorez!

— La barre dessous, aux grands bras du grand hunier! Amène la baleinière de sauvetage! ordonna enfin M. B.

Les canotiers étaient déjà à leur poste. Ces braves gens n'avaient pas attendu un ordre pour se précipiter au secours de leurs camarades.

Raoul se jeta à son tour dans le baleinière, et la frêle embarcation commença à descendre des portes-manteaux pour se mettre à flot. Un instant plus tard, elle quitta les flancs de la frégate.

— Débardez avec les avirons, ferme! hardi garçon, pour les autres et pour Dieu!

Il n'acheva pas. Une vague énorme enveloppa comme d'un linceul et broya le fragile canot contre le platbord de la CLORINDE.

Les cris des hommes couvrirent encore les sinistres détonations de la tempête. Ils se défendaient contre les lames, ils luttaient, ils appelaient à l'aide!...

Henri s'était déjà élançé dans une autre embarcation.

— Je vous le défends, s'écria M. B. Henri, rentrez, rentrez, je vous l'ordonne.

— C'est mon frère, commandant et il se noie! moi dix hommes!

Il s'en présenta cinquante, escaladant les bastingages.

— Assez! assez! s'écria le lieutenant.

Et la seconde embarcation descendit le long du bord.

La mer implacable l'enleva comme un fétu et la broya comme la première.

Elle n'eut même pas le temps de débord.

M. B. cramponné au banc de quart, cherchait dans ce déchirant tumulte les cris de ses enfants qui mouraient là, tout près de lui. Il se penchait sur l'abîme, tâchant de deviner dans ces ombres indécises les corps de ceux qui allaient disparaître pour toujours.

L'aumônier, à genoux sur la dunette, priait avec ferveur, implorant le Dieu de miséricorde et de pardon. La tempête seule répondait à sa voix, soulevant les lames plus furieuses encore.

Alors, se retenant à grande peine, à la rembarde, il étendit la main et bénit ceux qui allaient mourir.

— Mes enfants, cria-t-il de toutes ses forces, mourez en paix, victimes du devoir. Je vous absous. Dieu vous pardonne.

Une vague, plus effrayante que les autres, faillit l'emporter lui-même.

Les officiers entouraient le commandant, en l'implorant.

Désespéré, retenant un horrible sanglot, le cœur broyé, il secoua la tête. Ses deux fils tous les deux! il les perdait! il entendait encore leurs derniers cris!...

et il lui était interdit de chercher à leur porter secours.

Bien plus, rester en panne compromettait le sort de la CLORINDE. Il fallait de par le devoir s'éloigner, continuer sa route!

— La barre dessous! ordonna-t-il d'une voix étranglée. Aux grands bras du hunier!

La CLORINDE reprit sa course, fuyant de nouveau devant la tempête et abandonnant, loin derrière, ceux qui étaient condamnés sans espoir.

La mer se refermait sur eux. Au retour en France, abandonnant la CLORINDE, le commandant B. retrouva la malheureuse mère.

Il n'eut pas un mot, pas une larme.

Elle, la mère! elle ne put prononcer qu'une parole au milieu de ses sanglots:

— Tous les deux!.....

GEORGES PRADÉL.

Libre Echange.

La réduction du revenu et l'abolition des timbres sur les médecines brevetées ont grandement bénéficié aux acheteurs tout en soulageant les fabricants. Ceci est surtout le cas avec les préparations Green's August Flower et Bosche's German Syrup, car la réduction de 36cts par 3oz a été employée pour augmenter la capacité des bouteilles contenant ces remèdes, donnant ainsi un cinquième de médecines de plus dans les bouteilles à 75cts. Le August Flower pour la Dyspepsie et affections du foie, et le German Syrup pour les rhumes et troubles des poudrons, ont peut-être la plus forte vogue d'aucune médecine dans ce monde. L'avantage de plus grandes bouteilles sera apprécié par les malades dans chaque ville ou village du monde civilisé. Les bouteilles échantillonnées à 10cts sont les mêmes.

W. A. ARMOUR, Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, (Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plume, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QU'AU MOIS

IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B. — Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

Maison de Pension Privée

Mme. E. RENAUD, No. 119 rue O'Connor, Ottawa.

Un trouva à cette maison une pension de première classe du même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantageuses.

Ottawa, 14 Janvier 1887.

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et St Patrick

OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelats, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue Sparks.

SCHOOLBRED et Cie

OTTAWA.

CHANTELOUP

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plume, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QU'AU MOIS

IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B. — Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

Maison de Pension Privée

Mme. E. RENAUD, No. 119 rue O'Connor, Ottawa.

Un trouva à cette maison une pension de première classe du même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantageuses.

Ottawa, 14 Janvier 1887.

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et St Patrick

OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelats, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue Sparks.

SCHOOLBRED et Cie

OTTAWA.

CHANTELOUP

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm

" Arr. à Toronto à 9.30 pm

" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm

" Arr. à Toronto à 8.30 am

" du jour quitte Toronto à 8.30 am

" Arr. à Ottawa à 5.00 pm

" du soir quitte Toronto à 8.00 pm

" Arr. à Ottawa à 4.35 am

Chârs palais élégants sur les trains du jour.

Chârs d'ortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand tronç; aussi pour le chemin de fer d'Utica et Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

D. MCNICOLL

Agent général des passagers.

J. B. PARKER, Agent de Billet.

W. W. WHITE, Surintendant général

W. C. VANHORN, Vice-président

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Mallo Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la maille chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes les informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 23 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général

Bureau au chemin de fer, Moncton, N.B., 1er Dec., 1886. 1a

Cinquante pour cent de moins

LIVRES: LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES sous-soufflés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix courant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai.

Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.

Relieurs Exportateurs, Papetiers, Éditeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW.

ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Ottawa, 16 Novembre 1886 - 3m.

ANTI-DIABÉTIQUE ROCHER

Le plus puissant tonique et reconstituant.

Préparation spéciale et souveraine contre le DIABÈTE (Glycosurie, Albuminurie, Anémie, Phosphaturie, etc.) et toutes les nombreuses maladies qui agissent sur le métabolisme et qui amènent à leur suite l'affaiblissement des forces, l'excitation ou la diminution de la sensibilité.

D'un goût agréable, d'une conservation indéfinie, aucun médicament ne lui est comparable dans l'Alimentation. Convalescences lentes ou difficiles, Fièvres et suites de Fièvres, de quelque nature qu'elles soient, Cachexie. Épuisement par les excès de travail ou de plaisir, Maladies de langueur. Dépôt des aliments, Maramme et Consumption, etc., etc.

Le remède le plus sûr et le plus vite que l'usage de tous les autres remèdes.

(VOIR TRAVAUX SPÉCIAUX DU PROFESSEUR JACQUOT.)

AVIS TRÈS IMPORTANT

Demander d'urgence chez tous les Pharmaciens-Dispensaires l'ANTI-DIABÉTIQUE ROCHER qui indique les Variétés, Causes, Symptômes et les Conséquences du DIABÈTE, que toute personne soucieuse de sa santé doit lire avec grande attention.

Eviter les Contrefaçons, exiger la marque "R. R." et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS.

ROCHER, Pharmacien (ancien médecin Paris), actuellement 111, rue de la Harpe, PARIS

à Québec: D. LA MORIN & Co. — à Montréal: L. VIGOR & Co. — à New York: J. WELSH & Co.

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

M. C. O. DACIER à ces médecines en dépôt à sa pharmacie

EST-CE BIEN LE

"New Williams"

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai.

C. McDIARMID,

163, rue Sparks.

L'EAU Minérale St-LEON

Deviens au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important

Picton, N.B., 19 août 1886

F. WYATT FRASER, Esq., Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur,

Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON.

J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispersions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc.

P. L. LAMARQUE, Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN,

Soul Agent dans Ottawa,

198 et 200 Rue Dalhousie.

24 sept. 1886

Marchandises Sèches

Pavables à la Semaine.

Walker Bros & Cie

165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, prelats, etc., etc.

Les effets sont livrés immédiatement.

Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

BERNARD SIMARD

BOUCHER

Etava Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encour